

Doc 1 : La Pietà de Käthe Kollwitz



Sculpture sur bronze, 1937-1938, Käthe Kollwitz Museum, Cologne

La *Pietà* de Käthe Kollwitz s'inspire de la *Pietà*, thème de l'iconographie chrétienne où la Vierge Marie pleure son fils mort. L'artiste allemande a perdu son fils, mort à 18 ans, à la bataille des Flandres en 1914. Après la guerre, elle se tourne vers le pacifisme et ses œuvres donnent à voir le difficile deuil des mères et leur quête de sens.

Doc 2 : « Je cherche la tombe de mon p'tit gars »

Malgré le canon qui fait rage  
Une femme aux cheveux tout blancs  
Dans l'horrible champ de carnage  
Fouille la terre rouge de sang  
"Que fais-tu là, bonne grand-mère ?"  
Lui dit doucement un soldat  
La vieille répond sans colère :  
"Je cherche la tombe de mon p'tit gars..."

Je veux savoir où il repose  
Pour, quand l'hiver sera fini  
Venir y faire pousser les roses  
Pour qu'au printemps ce soit fleuri  
V'là pourquoi je fouille la terre  
J'espère bien qu'on n'empêch'ra pas  
Un fils appartient à sa mère  
Je cherche la tombe de mon p'tit gars...

Oui, je veux revoir sa figure  
Lui donner un dernier baiser  
De mes doigts, tâter la blessure  
Par où son beau sang a coulé  
Malgré qu'il ne pourra pas m'entendre  
J'veux lui causer tout bas tout bas...  
Après la terre pourra le prendre  
Je cherche la tombe de mon p'tit gars...

Là, j'ai vu des tombes allemandes  
Tout près des tombes des français  
Malgré que ma haine fut grande  
Pensant aux mères, je pleurais  
Les p'tits ne sont pas responsables  
Pauvres moutons qu'on tue en tas !  
Ce sont les grands qui sont coupables  
Je cherche la tombe de mon p'tit gars !

Ceux qu'il faudrait enfouir sous terre  
Ces sont les empereurs maudits  
Qui font commerce de guerre  
Avec la chair de nos petits  
Pour Guillaume, la bête immonde  
Cloches de Berlin, sonnez le glas !  
Pour que la France, au nom du Monde  
Sonne la paix au cœur des gars !

Chanson de Gaston Montéhus, 1920

Gaston Montéhus (1872-1952) est un chansonnier engagé, antimilitariste avant la guerre, il soutient, comme la majorité de la population, l'Union sacrée en 1914 et écrit plusieurs chansons belliqueuses.

Doc 1 : Le monument aux morts de la ville d'Aubervilliers



Monument commandé par la mairie d'Aubervilliers à l'artiste Giovanni-Pinotti Cipriani et inauguré en 1925

Quelques soldats d'Aubervilliers parmi les mille sept cent un noms inscrits :

Soldat Masson Maurice-Henri (22 ans), Caporal, 146<sup>e</sup> Régiment d'infanterie, blessure de guerre, août 1914 (Lorraine)

Soldat Bock Raymond (20 ans), 405<sup>e</sup> Régiment d'infanterie tué à l'ennemi en 1915 (Neuville St Vourst, Pas de Calais)

Soldat Leuck François (24 ans), 154<sup>e</sup> Régiment d'infanterie, tué à l'ennemi en 1917 (Verdun)

Doc 2 : Débats municipaux relatifs à l'emplacement du monument

M. Museux partisan du cimetière :

« Rappelez vous que moins de 500 corps sur plus de mille sept cent noms nous sont revenus. Pouvez-vous refuser aux familles éplorées qui n'ont pu retrouver les cendres de leur cher disparu la satisfaction morale et légitime de pouvoir venir quelque fois devant ce symbole du souvenir non seulement pour le fleurir mais surtout pour y puiser une consolation à leur douleur en élevant leur pensée auprès de ceux qui grandis par l'épreuve y ont trouvé, peut-être la gloire, sûrement la mort. Au cimetière elles iront certaines de trouver la paix et le recueillement, nobles sentiments, que la Mairie, hélas, ne pourra jamais leur permettre d'espérer. »

Le Maire, partisan de l'Hôtel de ville :

« Nous voulons que le souvenir de nos morts soit constamment présent à la mémoire de nos concitoyens et intimement associés à toutes les manifestations de la vie collective. »

Extrait de la délibération du conseil municipal du 12 décembre 1924, Archives municipales d'Aubervilliers, N°92.

## Dossier C : Commémorer les morts là où ils ont perdu la vie

### Doc 1 : Cérémonie à l'ossuaire de Douaumont



Ossuaire de Douaumont le 17 septembre 1927, transfert solennel de l'ossuaire provisoire à l'ossuaire définitif des 52 cercueils représentant les différents secteurs de la bataille de Verdun

Dans les sorties de guerre se développent sur les champs de bataille des constructions symboliques qui permettent à la fois de conserver le souvenir de la guerre et celui des morts à l'endroit même où ils ont souffert et perdu la vie.

Dès 1918, la mémoire collective des Français se focalise sur Verdun. Le fort de Douaumont a été un enjeu stratégique de la bataille car sa position facilitait la défense. L'ossuaire de Douaumont, initié par l'évêque de Verdun après l'armistice, rassemble près de 130 000 corps français et allemands non identifiés.

En 1927 a lieu à l'ossuaire de Douaumont une première cérémonie officielle alors que le monument est encore en travaux.

### Doc 2 : Vue aérienne actuelle de l'ossuaire et de la nécropole de Douaumont, un paysage marqué par la guerre



[www.lefigaro.fr](http://www.lefigaro.fr)

En face de l'ossuaire de Douaumont se trouve une nécropole qui regroupe 16142 tombes de soldats français.

## Dossier D : Quand la Nation commémore ses morts

### Doc 1 : Le transfert du Soldat inconnu jusqu'à la gare de Verdun le 10 novembre 1920



Agence Rol, BNF, Gallica

### Doc 2 : Dépôt du cercueil du Soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe le 11 novembre 1920



Agence Rol, BNF, Gallica

Le Soldat inconnu incarne l'ensemble des morts à la guerre. Transporté depuis Verdun jusqu'à l'arc de triomphe, symbole des victoires napoléonienne, il y reste exposé jusqu'au 28 janvier 1921. En 1923, le 11 novembre devient jour férié consacré à la mémoire des morts et la flamme du souvenir y est symboliquement rallumée par le chef de l'État après un défilé militaire.

Cette pratique commémorative nouvelle n'est pas propre à la France. Le 11 novembre 1920, les Britanniques enterrent aussi un Soldat inconnu dans l'abbaye de Westminster, lieu de couronnement et de sépulture des reines et rois d'Angleterre justifiant ainsi le sacrifice fait par les soldats pour sauver la nation incarnée dans la monarchie.

Doc 3 : La République et le poilu  
« L'âme de la France a palpité, hier, tandis qu'étaient glorifiés à l'occasion du cinquantenaire de la République et de l'anniversaire de l'armistice, Gambetta, le grand tribun qui ne désespéra jamais de la patrie<sup>1</sup>, et le Soldat français dont le sacrifice sauva la patrie et la civilisation. Un peuple ému splendidement s'était porté sur le passage des deux glorieuses dépouilles et nulle cérémonie ne saurait dépasser en grandeur cette marche triomphale à travers Paris, du Panthéon à l'Arc de l'Etoile. Aujourd'hui repose pour toujours dans une sépulture digne de lui, le petit soldat de France tombé « quelque part, un jour », sur le front, enterré sans nom [...]. Son corps passa au milieu d'une foule inclinée et le cœur des mères, douloureuses, saignait au poignant souvenir d'un cher disparu. Mais la tristesse ne dominait pas. Avec son tact instinctif, la foule parisienne avait compris, qu'il s'agissait surtout d'une apothéose. C'était l'anniversaire double d'une grande idée, la République, et d'une grande réalité la Victoire. Aussi, sans avis, dans du respect, dans de la fierté, accueillait-on le cortège, chacun passant presque à son voisin la consigne : la République victorieuse... Le Poilu... ! »

*Le Petit Journal*, 12 novembre 1920

1. Le cœur de Gambetta est transporté au Panthéon pour célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire de la III<sup>e</sup> République et le rôle de Gambetta dans la guerre contre les Prussiens en 1870 et la proclamation de la République.

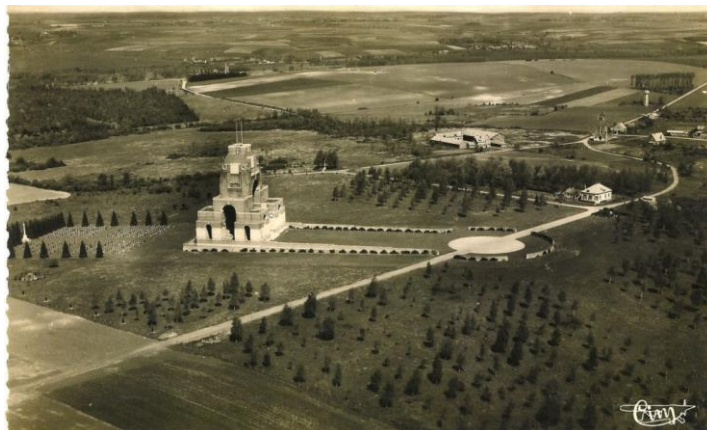
## Dossier E : Commémorer les morts des vainqueurs

### Doc 1 : Le Soldat inconnu, une pratique commémorative partagée

11 nov 1920	Transfert du Soldat inconnu à l'Arc de Triomphe (Paris) et à l'Abbaye de Westminster (Londres)
4 nov 1921	Transfert du Soldat inconnu italien à l'Autel de la patrie (Rome)
11 nov 1921	Transfert du Soldat inconnu américain au cimetière national d'Arlington (Washington)
11 nov 1922	Transfert du Soldat inconnu belge à la Colonne du progrès (Bruxelles)
11 nov 1993	Transfert du Soldat inconnu à l'Australian War Memorial's Hall of Memory (Camberra)
28 mai 2000	Transfert du Soldat inconnu canadien au National War Memorial (Ottawa)
11 nov 2004	Transfert du Soldat inconnu néo-zélandais au National War Memorial (Wellington)

D'après Manuel de 1<sup>ère</sup>, Belin, 2019

### Doc 2 : Le mémorial britannique de Thiepval dans la Somme



Carte postale, 1924

Thiepval est un cimetière militaire britannique sur le champ de bataille de la Somme. Le monument honore les 200000 soldats britanniques morts dans la plus meurtrière bataille de la Première Guerre mondiale. Les Britanniques, contrairement aux États-Uniens, ont peu rapatrié les corps et les ont laissés sur les zones de combats en signe de fraternité d'arme et d'exaltation du sacrifice. A la fin de la guerre, se multiplient les pèlerinages pour se recueillir et on voit apparaître un tourisme mémoriel souvent encouragé par les États et organisé par des associations d'anciens combattants.

## Dossier F : Commémorer les morts des vaincus

### Doc 1 : Le mémorial de Tannenberg

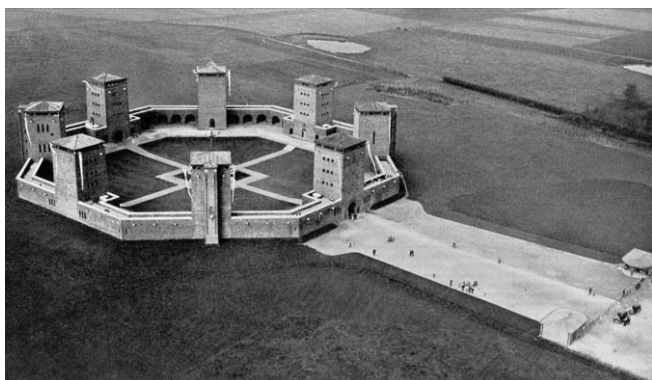


Photo prise depuis un Zeppelin, 1933

Édifié entre 1924 et 1927, ce mémorial est l'une des rares constructions qui commémore nationalement les morts de la Grande Guerre en Allemagne.

### Doc 2 : L'absence de Soldat inconnu en Allemagne

« En Angleterre, en France, en Italie, des monuments ont été élevés au « Soldat inconnu ». Le corps d'un soldat tué à la guerre, désigné par le sort, a été déposé en Italie sous le monument national du roi Victor-Emmanuel II, *Padre della Patria* ; en France sous l'Arc de triomphe, qui rappelle Napoléon et la Grande Armée, en Angleterre au centre de Londres, capitale Britannique ; et aujourd'hui encore, chaque jour, des couronnes sont déposées en ces lieux du souvenir, sacré pour un peuple entier. Aucun mouvement semblable n'orne la capitale de l'Empire allemand. Cela aussi est une preuve affligeante de la faiblesse de notre sentiment national, que les républicains au pouvoir n'ont pas su éveiller ».

Bernard Von Bülow, Mémoires, 1930

Von Bülow est un ancien chancelier allemand de l'Empire.